



Historique de la balance commerciale de la France

Déficit de 4,7 milliards d'euros en juin 2017, déficit cumulé de 59,8 milliards d'euros pour les 12 derniers mois.

Le déficit commercial de juin est bien moindre que celui de janvier 2017 (-8,1 milliards d'euros) et que des lourds déficits connus précédemment en avril 2011 et février 2012 (légèrement supérieurs à -7,1 milliards d'euros). Ces déficits, les plus élevés des dernières années restent également les plus élevés jamais observés, puisque les échanges se sont considérablement amplifiés au cours du temps.

La comparaison historique des soldes a en effet peu de sens dès lors que les périodes de comparaison sont éloignées. Comment, en effet, rapprocher les montants des déficits de 2011 de ceux connus en 1974 (choc pétrolier) alors que le niveau des flux d'échanges était à l'époque de 13 fois inférieur ?

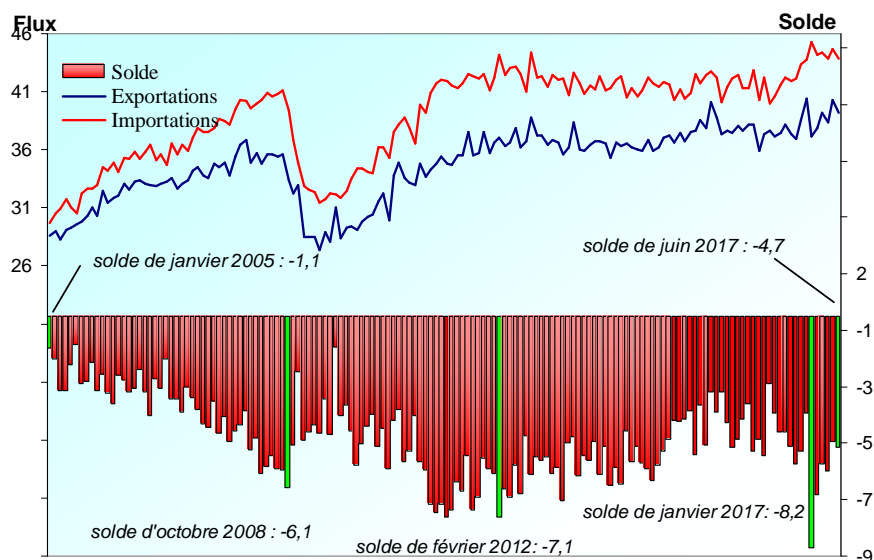
L'indicateur « **taux de couverture** » (rapport exportations/importations), indépendant du niveau des échanges, permet de s'affranchir de ce problème. Sous cet angle, les déséquilibres de la balance commerciale (taux de 83,3% en avril 2011 et taux annuel de 85,2% en 2011) restent les plus élevés mais ils sont aussi plus proches du niveau atteint en 1982 (taux annuel de 87,1%).

Les limites de la comparaison mensuelle

Graphique 1 :

Evolution mensuelle de la balance commerciale de la France

FAB/FAB y compris matériel militaire, CVS-CJO, en milliards d'euros



La question de l'importance d'un déficit ou d'un excédent a surtout du sens sur une période de temps limité au cours de laquelle le niveau des échanges est d'ordre voisin.

Vouloir comparer, par exemple, les déficits actuels à ceux du début de l'année 2003 n'a pas vraiment de sens, vu la différence de niveau des échanges.

Même entre dates rapprochées, la référence à des soldes mensuels doit être relativisée :

- ▶ du fait des révisions successives des statistiques susceptibles de modifier le classement des soldes.
- ▶ du fait des aléas conjoncturels qui, au delà de la désaisonnalisation des flux, peuvent provoquer une amplification ou une diminution ponctuelle du solde commercial.

Au-delà de 10 ans

Ce qui est vrai pour une période de 9 ou 10 ans l'est encore plus pour des données relevant de périodes très anciennes : ainsi, les flux sont actuellement 25 à 30 fois plus élevés qu'en 1971. Vu le recul, la référence à des données annuelles s'impose : la précision mensuelle devient illusoire pour les flux comme pour le solde.

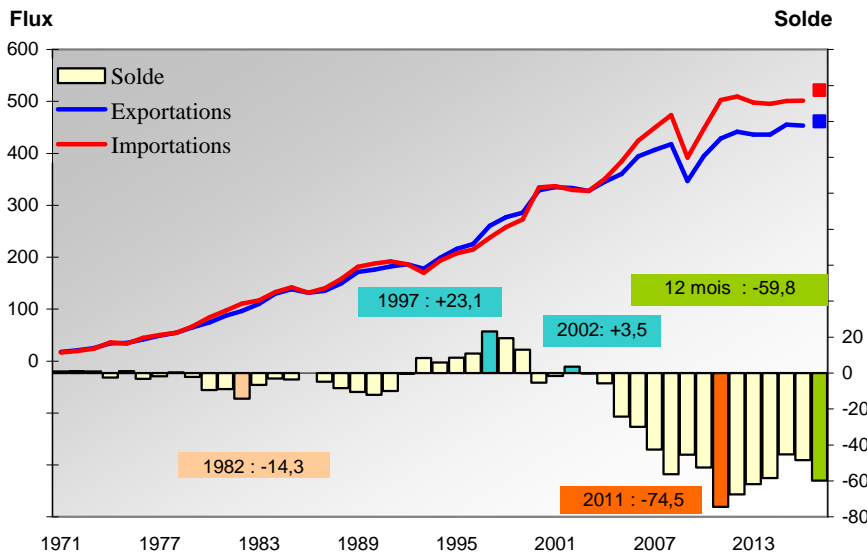
Encore faut-il remarquer que les comparaisons entre les années "distantes" sont parfois rendues délicates en raison de changements méthodologiques :

▶ A partir du 1er janvier 1997, les départements d'Outre-mer (Guadeloupe, Guyane française, Martinique et Réunion), auparavant exclus du champ de la balance commerciale de la France (et donc considérés comme des partenaires commerciaux), sont traités comme l'ensemble des départements métropolitains. Les séries depuis 1988 intègrent ce changement qui minimise les exportations : le déficit global de la France se creuse ainsi en 1988.

▶ A partir du 1er janvier 1999, la méthodologie de comptabilisation des opérations liées à l'activité de la base spatiale de Kourou (lancement de satellites) est modifiée. Les séries depuis 1991 intègrent ce changement qui a plus fortement minimisé les exportations et donc pénalisé la balance commerciale.



Graphique 2 :
Evolution annuelle de la balance commerciale de la France depuis 1971
FAB/FAB y compris matériel militaire, données brutes, en milliards d'euros



:: Quelques chiffres ::

1974 : déficit de -2,6 milliards d'euros (contre-coup du premier choc pétrolier)

1982 : déficit de -14,3 milliards d'euros

1997 : excédent de +23,1 milliards d'euros

2008 : déficit de -56,2 milliards d'euros

2011 : déficit de -74,5 milliards d'euros

2016 : déficit de -48,3 milliards d'euros

Le meilleur indicateur : le taux de couverture

Compte tenu de l'ensemble des précautions énoncées, le **taux de couverture** (rapport entre les exportations et les importations, 100 étant l'équilibre) est le meilleur indicateur pour comparer les soldes des échanges commerciaux entre deux périodes (graphique 3).

:: Quelques dates ::

1974: Contrecoup du premier choc pétrolier de 1973.

1982: Contrecoup du second choc pétrolier de 1979.

2004: Forte hausse du coût des matières premières.

Mi-2007: Début de la forte hausse des prix du pétrole.

Septembre 2008: Eclatement de la crise financière mondiale.

